Presse écrite FRA

Les Echos WEEK-END

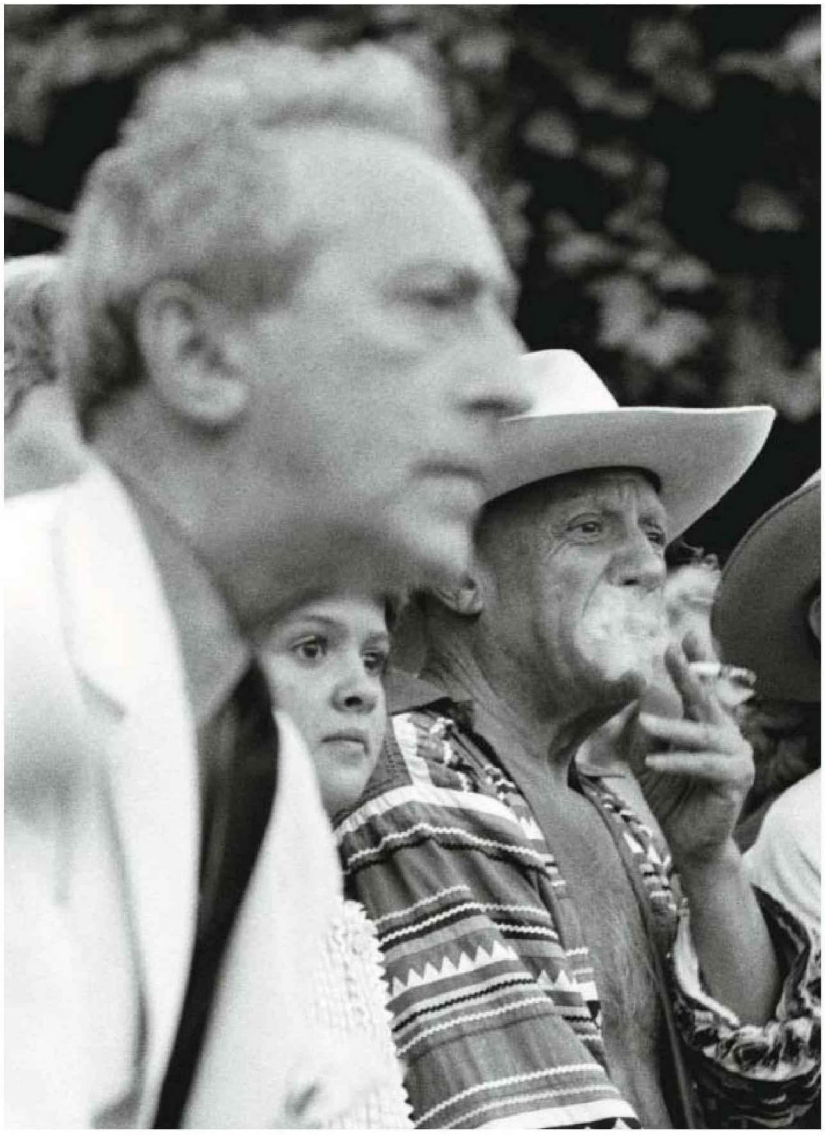
Famille du média : **PQN**
**(Quotidiens nationaux)**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **713000**
Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **Du 14 au 15 avril 2023**
**P.15-18**
Journalistes : **Henri Gibier**
Nombre de mots : **1608**





Jean Cocteau et Pablo Picasso assistant à une corrida à Vallauris (Alpes-Maritimes), en 1952.



GEORGES DUDOGNON / ADOC-PHOTOS

# CINQ ESSAIS SUR LES AMBIGUÏTÉS DE L'HISTOIRE

La relation presque sadomasochiste entre Cocteau et Picasso, la forte tentation germaniste de la Grande-Bretagne à la veille de la Seconde Guerre mondiale, le poids de ses amitiés de jeunesse droitières dans l'itinéraire de François Mitterrand, les jeux troubles des sociétés militaires privées et les deux faces de la diaspora russe : cinq lectures qui défient les apparences.

*Par Henri Gibier*

Qu'il s'agisse de culture, de guerre ou de politique, les apparences s'avèrent souvent trompeuses. On peut le vérifier une fois de plus par la lecture de ces cinq essais, dans des domaines très divers. Le premier explore les zones d'ombre derrière le long compagnonnage de deux créateurs lumineux, Jean Cocteau et Pablo Picasso. Le deuxième démontre qu'il n'était pas acquis, dans les années 1930, que le Royaume-Uni fasse bloc avec la France contre Hitler. Le troisième révèle la solidité des liens liant François Mitterrand, le premier président socialiste de la Ve République, aux complices de sa jeunesse droitière. Le quatrième rappelle que l'inspiration de la milice Wagner est venue des intuitions d'un milliardaire américain. Enfin, le cinquième met à jour l'étroite frontière, dans la diaspora russe, entre émigrés et espions, mais aussi émigrés et opposants à Poutine.



Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

DR

## LE TALENT ET LE GÉNIE

**Le thème :** on s'est connu, on s'est reconnu, on s'est perdu de vue, on s'est retrouvé : l'histoire du « couple » Cocteau-Picasso est à l'image de la chanson de Jeanne Moreau *Le Tourbillon de la vie*. Elle est racontée par le meilleur biographe du poète cinéaste.

Auteur, il y a vingt ans, de la meilleure biographie de Jean Cocteau, chez Gallimard, le romancier et critique Claude Arnaud revient périodiquement sur son personnage. Il y a sept ans, il mettait en scène ses relations emberlificotées avec Proust, auquel le réalisateur de *La Belle et la Bête* reprochait d'avoir l'homosexualité honteuse. Cette fois, il nous raconte cinquante ans d'amitié tourmentée entre Cocteau et Picasso.

Les tourments, ils sont surtout à chercher du côté du poète, qui voue une admiration sans pareille au peintre, rarement payée de retour. Il est vrai que si Cocteau a tous les talents, Picasso a lui du génie. La relation est toujours inégale. Objet de la vindicte des surréalistes dans les années 1920, vivant sous l'emprise de l'opium, le jeune Cocteau ne peut guère compter sur le secours de Picasso, le créateur compulsif, encensé dès ses premières œuvres. L'écrivain a toujours peur de manquer d'argent, le peintre en a presque trop. Il y a un côté sadomaso dans ce couple, les cruautés et parfois l'indifférence de Picasso à son égard ne faisant qu'accroître chez Cocteau le besoin de lui plaire et de l'épater. Cette relation étonnante aura marqué la vie culturelle française durant une bonne partie du XX^e^ siècle.

**« Picasso tout contre Cocteau »,** par Claude Arnaud. Éd. Grasset, 234 p., 20,90 euros.

## LIAISONS DANGEREUSES

**Le thème :** comment, sous la pression d'un fort courant favorable à l'Allemagne, la Grande-Bretagne est passée tout près, en 1940, d'une paix séparée avec le III^e^ Reich. Après lecture de l'ouvrage d'Éric Branca, on comprend mieux pourquoi le roi Charles III n'était guère enthousiaste à l'idée de commencer son règne par une première visite à l'étranger à Berlin plutôt qu'à Paris, comme prévu avant les grèves contre la réforme des retraites. Lors de la Première Guerre

225671 GRASSET - CISION 8843984600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Ci-dessous : l'ex-roi Édouard VIII et son épouse, Wallis Simpson, en voyage de noces en Allemagne, en octobre 1937. Ils y seront reçus par Hitler au Berghof d'Obersalzberg. En bas : Evgueni Prigojine, le fondateur de la milice Wagner, sur une vidéo non datée.

mondiale, le roi George V avait décidé de donner le nom de Windsor à la dynastie monarchique pour effacer ses racines allemandes. Mais celles-ci resurgissent au moment de la montée de Hitler vers le pouvoir, au début des années 1930. Cette tendance s'incarne alors dans la personne du futur et éphémère roi Édouard VIII : accédant au trône le 20 janvier 1936, il va régner 326 jours avant d'être obligé de démissionner, officiellement à cause de son mariage avec une divorcée, l'Américaine Wallis Simpson, née Warfield, mais en fait parce que, sous l'influence de cette dernière, il manifestait une sympathie trop visible à l'égard du camp nazi. Très complet, le livre dresse l'inventaire des pulsions germanistes traversant l'élite britannique à cette époque : les accointances des sœurs Mitford avec Hitler, les théories racialistes de Houston Stewart Chamberlain, la tentation fasciste d'Oswald Mosley, le pacifisme trouble du Premier ministre de Munich, Neville Chamberlain. Si un certain Winston Churchill n'avait pas triomphé des doutes de ses propres amis politiques, le destin de la guerre et de l'Europe en aurait été bouleversé.

**« L'Aigle et le Léopard. Les liaisons dangereuses entre l'Angleterre et le IIIe Reich »,**
par Éric Branca. Éd. Perrin, 430 p., 23,50 euros.

## LA BANDE DES QUATRE

**Le thème :** l'ex-directeur de la rédaction du « Point » a enquêté sur l'étonnante amitié qui a lié tout au long de sa vie François Mitterrand à trois personnalités du monde des affaires, classées à droite, voire très à droite, Pierre de Bénouville, André Bettencourt et François Dalle.

Voilà encore un nouveau livre sur la personnalité décidément fascinante de François Mitterrand, telle qu'elle se révèle dans son histoire d'amitié avec trois notables de l'après-guerre : André Bettencourt, époux de Liliane, l'héritière de l'empire L'Oréal, François Dalle, qui dirigea le groupe de cosmétiques après le retrait du fondateur, et Pierre Guillain de Bénouville, éminence grise de la Ve République, puisant son influence dans sa proximité avec Marcel Dassault. Après une minutieuse enquête, Sébastien Le Fol reconstitue par une série de saynètes le fonctionnement de cette « bande des quatre », et comment celle-ci a pu jouer un rôle important, à la fois quand il s'agissait de protéger François Mitterrand d'un passé sulfureux, trop proche de l'extrême droite pour une grande figure de la gauche, mais aussi de bénéficier en retour, dans certains cas, de ses faveurs. Ni les choix politiques divergents, ni les différences de parcours professionnel,

225671 GRASSET - CISION 8843984600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

SZ PHOTO / SCHERL / BRIDGEMAN IMAGES TELEGRAM CHANNEL @CONCORDGROUP_OFFICIAL / AFP PHOTO DR

ni les autres compagnonnages ou histoires amoureuses vécus par les uns et les autres ne pourront entamer ce bloc soudé dans les années 1930. Un éclairage surprenant sur la vie politique de l'après-guerre.
**« En bande organisée. Mitterrand, le pacte secret »**, par Sébastien Le Fol.
Éd. Albin Michel, 276 p., 21,90 euros.

## LA GUERRE PRIVATISÉE

**Le thème :** plongée dans le monde secret des sociétés militaires privées (SMP), ces milices mises en place pour faire le « sale boulot », en marge des guerres plus conventionnelles, au service d'États ou d'intérêts financiers, sans engager leur responsabilité.
Aujourd'hui, du fait de son implication dans la guerre d'Ukraine, et de son rôle croissant dans une partie de l'Afrique, aux dépens bien souvent de l'influence française, plus personne n'ignore l'existence de la société militaire privée russe Wagner. En fait, c'est aux États-Unis que se trouve son inspirateur, un personnage digne des meilleurs romans d'espionnage : Erik Prince, le PDG fondateur de Blackwater. Héritier d'une fortune à moins de 30 ans, formé dans les Navy Seals, l'élite de l'armée américaine, le jeune homme investit un demi-milliard dans la création d'un centre privé d'entraînement, convaincu que les services d'une entreprise militaire privée à haute efficacité allaient devenir indispensables aux États, du fait de la professionnalisation de leurs armées et de la réduction de leurs effectifs. Les fameux « dividendes de la paix », on les trouve ainsi recyclés dans la création de ces organisations de mercenaires, qui monnaient très cher d'une façon ou d'une autre leurs interventions, et ne s'encombrent pas trop du respect des lois de la guerre, sinon des lois tout court. Kamal Redouani, grand reporter spécialiste du monde arabe, a pu constater leurs méfaits sur le terrain. Une enquête en pleine actualité.
**« Les nouveaux chiens de guerre. Ces milices privées qui menacent les démocraties »,**
par Kamal Redouani.
Éd. Arthaud, 236 p., 19,90 euros.

## LES SOLDATS DE « L'AUTRE RUSSIE »

**Le thème :** troisième diaspora du monde, l'émigration russe, provoquée à l'origine par la révolution bolchevique, a fourni à la culture de l'espionnage si en vogue au Kremlin sous l'URSS de disposer d'un réservoir de talents sans pareil à l'étranger.
Au début des années 2000, Vladimir Poutine, l'ancien kagebiste, s'est approprié le concept de *Rousskïï mir*, expression qui désigne la communauté mondiale des russophones. Étroitement liée à la Russie, à son histoire, sa culture et sa langue, elle est devenue un remarquable instrument politique pour satisfaire la volonté de puissance du maître du Kremlin. Andreï Soldatov et Irina Borogan racontent comment plusieurs décennies d'émigration ont forgé à la fois une base de conquête pour le nouveau nationalisme russe, mais aussi une force d'opposition au régime de plus en plus autoritaire de Moscou. De Mikhaïl Trilisser, le chef du département extérieur de la police secrète sous Lénine, formidable agent recruteur d'espions, jusqu'à un autre Mikhaïl, dénommé Tolstoï, personnage de l'ombre de l'ère Eltsine, l'ouvrage ressuscite les hommes clés de la structuration de cette « autre Russie ». Il décrit la façon dont cette communauté d'émigrés a vécu le passage du dégel des relations entre Moscou et Washington à l'émergence du « projet Poutine ». Autrement dit, le retour avec lui aux méthodes brutales, comme les empoisonnements d'opposants émigrés, et sa lutte pour reprendre l'ascendant et le contrôle sur les oligarques résidant à l'étranger. Avec la guerre contre l'Ukraine, une nouvelle diaspora de très grande qualité est en train de grossir les rangs d'où sortira, on l'espère, une nouvelle Russie.
**« Exilés, émigrés et agents russes. Une histoire chaotique »,** par Andreï Soldatov et Irina Borogan.
Éd. Gallimard, 362 p., 24 euros.

Plus d'infos sur *lesechos.fr/weekend*

225671 GRASSET - CISION 8843984600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.